

Colis suspects : la chienne Lina vous évite de gros retards dans les transports d'Ile-de-France



Les chiens ? La solution miracle pour la SNCF, confrontée à une explosion de... + 122 % de colis suspect sur l'ensemble du réseau Transilien et RER en deux ans. **AFP**

La brigade de cyno-détection de la SNCF et d'Ile-de-France Mobilités permet à des chiens de lever le doute en moins de 15 minutes sur la présence d'explosifs dans les bagages oubliés. Ce qui fluidifie le trafic.

«Lina va devenir une vraie mascotte pour les Franciliens : elle leur permet de gagner 3 000 heures dans les transports !», s'enthousiasme Valérie Péresse. La présidente de la région et d'Ile-de-France Mobilités (ex-STIF) est venue observer ce lundi le travail de la brigade de «cyno-détection» de la SNCF. Il s'agit, comme Lina, de 12 chiens (20 d'ici la fin de l'année) et de leurs maîtres, agents de la sûreté ferroviaire spécialement formés.

Parmi eux, Philippe est le maître de Lina. Il vit avec cette Springer Spaniel de deux ans 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. «Je suis avec elle au travail et à la maison. C'est indispensable pour avoir la meilleure relation possible», explique cet agent de sûreté amoureux des chiens, qui s'est porté volontaire dès le début de l'expérimentation, en décembre 2016. Plus de six mois après, les retours sont très positifs. L'efficacité de Lina et de ses compères à quatre pattes est redoutable. Il suffit de la voir remuer la queue et le museau auprès des bagages oubliés. Si, comme dans le test – fictif- effectué ce lundi dans une valise à la station Invalides, il y a des traces d'explosifs, Lina se fige immédiatement et se couche. Dans le cas contraire, le doute peut être levé très rapidement. Le flair de ces chiens est fiable «à 100 %», assure Philippe.

Une solution miracle pour la SNCF, confrontée à une explosion de... + 122 % de colis suspect sur l'ensemble du réseau Transilien et RER en deux ans, soit 1500 signalements par an (4 par jour en moyenne). «Cela représente à chaque fois une heure d'interruption du trafic, et même deux ou trois avec l'effet boule de neige. Là, la situation peut redevenir normale en 5 à 15 minutes», explique Alain Krakovitch, directeur de Transilien. Un gain de temps grâce aux chiens qui coûte 6 millions d'euros sur 3 ans, cofinancé par la SNCF (2 M€) et Ile-de-France Mobilités (4 M€). L'autorité organisatrice pourrait aussi financer le [dispositif similaire testé depuis 2016 par la RATP](#).

Jean-Gabriel Bontinck

leparisien.fr